

Dr Robert Yarbrough, Épîtres pastorales, session 14, Tite 3

© 2024 Robert Yarbrough et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance 14, Tite 3.

Nous arrivons à notre dernière conférence dans le livre de Tite alors que nous étudions les épîtres pastorales, qui sont des instructions apostoliques destinées aux dirigeants pastoraux et également à leurs disciples. Il est probablement tout aussi important pour les adeptes d'étudier les épîtres pastorales que pour les pasteurs d'étudier les épîtres pastorales.

Et lorsque nous regardons Tite 3, nous voyons qu'il y a un titre, sauvegardé afin de faire le bien, et nous nous rappelons que dans la NIV, d'où nous obtenons nos titres, nous voyons des titres remontant au chapitre 1. , nommant des anciens qui aiment le bien. Le titre suivant, réprimandant ceux qui ne font pas le bien. Titre suivant, faire le bien pour l'Évangile, et maintenant sauvé pour faire le bien.

Et nous avons déjà vu qu'il y a cet accent mis sur les bonnes œuvres chez Tite, que la NIV traduit par faire ce qui est bien. Et nous voyons aussi, et nous l'avons vu juste à la fin du chapitre précédent, cet énorme accent théologique, l'accent mis sur la grâce de Dieu et l'accent mis sur l'œuvre du Christ. Ne laissez donc pas les titres vous faire croire que Titus est principalement un livre moraliste ou une liste de règles ou un code qu'un écrivain de l'Antiquité a introduit dans l'Église et a essayé d'expliquer aux gens comment vivre leur vie.

Il s'agit en fait d'un ensemble d'avertissements très théologiques et fondés sur la théologie qui abordent une situation réelle. Probablement dans chaque congrégation du monde, si vous partez sur une période de 5, 10, 15 ans, chaque congrégation va probablement faire face à la question des forces qui surgissent, des gens qui surgissent dans l'église, à côté de l'église, par rapport à l'église, les pasteurs influençant l'église. Quelqu'un va proposer des idées qui ne sont pas vraiment saines pour la pratique et la doctrine de l'Église, et vous allez avoir des gens qui prétendent connaître Dieu, mais par leurs actes, ils le renient.

Ou tout simplement le péché s'insinue dans l'Église. C'est le genre de chose que Titus aborde pour le bien de l'expansion locale de l'Église d'une manière saine, mais aussi pour qu'à mesure qu'elle se développe et que de nouvelles congrégations se forment, elle dispose de l'équipe de direction dont elle a besoin. Le chapitre 1 donne les qualifications des dirigeants.

Le chapitre 2 donne des orientations pour la piété du peuple et l'éducation des groupes démographiques individuels qui sont dans l'église, le tout sur la base d'un fondement théologique très riche et magnifique, que nous verrons réitéré dans quelques versets au fur et à mesure que nous entrerons dans le chapitre. 3. Donc, chapitre 3, rappelez aux gens, rappelez-vous cela. Et c'est en rouge parce que c'est un impératif. C'est une commande.

Rappelez aux gens de se soumettre aux dirigeants et aux autorités, de désobéir et d'être prêts à faire tout ce qui est bon. Et les Grecs y sont zélés, prêts à toute bonne œuvre. Et puis il donne des exemples.

Pour ne calomnier personne, il est bon de se taire quand on n'a rien de bon ou de vrai à dire. C'est une bonne chose d'être paisible, c'est une bonne chose d'être prévenant et d'être toujours doux envers tout le monde. Maintenant, il y a une autre traduction que je pense que je préférerais ici, qui est d'avoir toute la considération pour tous.

Et ce que je pense qu'il dit ici, c'est de donner du temps aux autres. Être toujours doux envers tout le monde, ce n'est tout simplement pas nécessaire par les mots. Et, je veux dire, ce n'est pas une mauvaise traduction, mais c'est un rendu qui, à mon avis, ne l'est pas, je pense qu'il est trompeur.

Je pense que cela suggère que personne ne devrait avoir une personnalité forte ou autoritaire. Certaines personnes sont simplement des personnes que vous ne considérez pas comme douces. Et il n'est pas nécessaire d'être doux pour être chrétien.

Vous pouvez être vous-même et être chrétien. Mais il existe une manière impétueuse, arrogante et autoritaire qui ne convient pas uniquement à l'être humain. Alors soyez un humain honnête et ne soyez pas impétueux, arrogant et autoritaire.

Et en ce qui concerne le respect des autres, c'est ce que Paul essaie d'éviter, le syndrome que nous voyons, je pense, dans toutes les sociétés, où nous rencontrons des gens qui méprisent les autres. Cela peut apparaître comme du racisme, ou comme une supériorité de classe, ou comme des différences éducatives. Vous pouvez l'être, avoir peu d'éducation, alors vous vous moquez de l'élite, ou vous pouvez être très, très intelligent, et vous construisez une planète meilleure, et vous détestez tous ces gens qui ne veulent pas vivre avec l'environnement. consciences et ainsi de suite que vous avez.

C'est ce qu'il dit. Ne soyez pas le genre de personne qui écarte les autres parce qu'ils ne sont pas comme vous. Et voici la raison.

Il dit, nous n'étions pas meilleurs. À une certaine époque, au verset trois, nous aussi étions insensés, désobéissants, trompés et esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs. C'est la condition humaine.

Il n'y a aucune exception à cela. C'est ce que tout le monde est. Cela prend simplement des formes différentes.

Nous vivions dans la méchanceté et l'envie, nous détestions et nous nous détestions les uns les autres. Maintenant, Paul pourrait particulièrement dire cela, parce qu'en tant que population minoritaire dans l'Empire romain, je veux dire, non seulement cela est vrai au niveau plus individuel, je vais deviner que le jour où Saul de Tarse entendit le témoignage de Stephen, et il dit qu'ils ont grincé des dents contre lui et l'ont lapidé à mort, je suppose que Saul de Tarse a ressenti une certaine haine là-bas, et cela était dirigé vers un compatriote, et peut-être quelqu'un qui il le savait personnellement. C'est donc un niveau.

Mais les Juifs constituaient une minorité méprisée dans l'Empire romain. Et si vous lisez les écrits d'un certain Josèphe, il écrit parfois sur le mépris que l'armée romaine avait pour les Juifs, et comment ils insultaient les Juifs et se moquaient d'eux, profanaient leurs choses saintes et se moquaient de leurs Dieu, et ils étaient idolâtres, ils étaient polythéistes, et il y avait du sang-froid entre Juifs et Gentils, Juifs et Romains. C'est exactement ce que nous voyons en Israël aujourd'hui entre Israéliens et Palestiniens : une antipathie profonde, très profonde.

Et Paul dit que nous avons tous grandi dans un monde où cela fait partie de la vie normale. Ce n'est pas une bonne partie de la vie, mais vous ne pouvez aller nulle part dans le monde et y rencontrer beaucoup de gens sans savoir ce que ces gens détestent. Parce que depuis le temps, les gens se sont offensés les uns les autres et portent ces préjugés.

Verset 4, mais, allez dans l'autre sens, lorsque la bonté et l'amour de Dieu notre Sauveur sont apparus, il nous a sauvés, non pas à cause des bonnes choses que nous avons faites, et j'ai le grec là, non à cause des œuvres accomplies en droiture. Non pas à cause de la justice, ni à cause des œuvres, c'est-à-dire des œuvres dans la justice. Donc, la traduction n'est pas due aux choses justes que nous avons faites, ce n'est pas une mauvaise traduction, mais ce n'est pas à cause des œuvres accomplies dans la justice, mais à cause de sa miséricorde.

Je voulais juste que vous voyiez le mot œuvres ici, parce que les choses ne montrent pas aussi clairement qu'il utilise ce mot œuvres, qui est un mot chargé dans Titus. Il nous a sauvés grâce au lavage de la renaissance et au renouveau par le Saint-Esprit. Rappelez-vous que Jésus a dit : vous devez naître de nouveau, et c'est une métaphore de la transformation spirituelle par la parole de Dieu, né de nouveau.

Et c'est une métaphore qui nous fait penser au baptême, mais le baptême n'est qu'un signe, un symbole et un sceau de l'œuvre spirituelle de Dieu par laquelle les gens renaissent, ou par lequel ils sont purifiés, le lavage de la renaissance. , et le renouveau par le Saint-Esprit, qu'il a généreusement répandu sur nous, nous y reviendrons, par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi, après avoir été justifiés par sa grâce, ce mot grâce apparaît à nouveau, nous pouvons devenir héritiers ayant l'espérance de la vie éternelle. Chaque fois que Paul, le Juif, lorsqu'il utilise le mot héritier, il repense à cet héritage abrahamique, je pense qu'il repense même à la promesse que Dieu a faite à Adam et Ève dans Genèse 3 : 15, que la tête du serpent serait écrasée. , et par la postérité de la femme il y aurait un peuple racheté de Dieu et une création rachetée.

C'est un héritage merveilleux, et le Saint-Esprit l'a répandu à travers le Christ afin que, ayant été justifiés par sa grâce, nous, nous les Juifs, nous les Gentils, nous les Crétois, nous les Romains, nous tous, l'unité du corps du Christ, afin que nous puissions devenir héritiers de l'œuvre de Dieu et de la promesse de Dieu, ayant l'assurance de la vie éternelle, ayant l'espérance de la vie éternelle. Et je voudrais juste commenter, la vie éternelle, nous pensons naturellement au ciel, mais Christ est déjà ressuscité, l'âge à venir est déjà présent, alors rappelez-vous toujours que la vie éternelle est une qualité de vie maintenant. Cela va se manifester temporellement dans son étendue infinie, donc c'est éternel en ce sens, dans ce sens, dans le futur.

Mais c'est déjà présent, et cela dénote déjà une qualité de vie que nous vivons déjà. Et je dis cela parce que cela fait partie de l'héritage, et surtout si vous revenez au Deutéronome et que vous étudiez l'utilisation de la vie dans le Deutéronome, il y a de très nombreuses bénédictions pour Israël, et il dit : faites ces choses et vous le ferez. en direct. Et il y a beaucoup de promesses, et l'attrait est de vivre, et ils vivaient déjà, et les Cananéens vivaient, et tous ceux qui étaient vivants vivaient.

Mais je pense qu'il les appelle à une dimension de vie en alliance avec lui, une dimension de vie que Moïse a caractérisée comme avoir le cœur circoncis, une dimension de vie dans laquelle ils ont aimé le Seigneur leur Dieu, ce qu'ils n'ont malheureusement pas souvent fait. . Ils avaient le commandement, mais ils n'ont pas changé d'avis, pour ainsi dire. Ils ont endurci leur cœur.

La génération même à laquelle Moïse a tant parlé est morte dans le désert. Ils avaient toutes ces promesses et toutes ces assurances, mais ils n'ont pas vécu. Ils sont morts.

Ils n'avaient pas la vie éternelle parce qu'ils ne permettaient pas à Dieu d'entrer dans leur cœur. Moïse l'a fait, Josué l'a fait, Caleb l'a fait, et certains l'ont fait, mais dans l'ensemble, ils ont résisté à la parole de Dieu, et ainsi ils ne sont pas devenus héritiers ayant l'espoir de cette qualité de vie, cette qualité divine de Dieu étant avec son

peuple. comme il a promis d'être alors et comme il promet d'être maintenant et dans le futur. Maintenant, tout ce que je viens de dire, Paul le résume au verset 8, c'est une parole digne de confiance.

Maintenant, à partir de là, je veux que tu insistes sur ces choses, Tite, afin que ceux qui ont fait confiance en Dieu prennent soin de se consacrer aux bonnes œuvres. Ces choses sont excellentes et profitables à tous. Ainsi, vous voyez ce mouvement très, très direct de cette glorieuse vision théologique, qui englobe en réalité pratiquement toute la Bible, du lavage de la renaissance et du renouveau, et du déversement et de la justification par la grâce, des héritiers, de l'espérance de vie éternelle.

Insistez sur ces choses afin que ceux qui ont fait confiance à Dieu les traduisent directement en faisant de bonnes œuvres. Je veux dire, ce n'est pas tout ça, une vision théologique fleurie et élevée, et puis, quelques jours plus tard, je dois faire quelque chose. C'est comme si c'était cette chose directe et dominante qui transforme notre comportement, et c'est aussi, c'est assez naturel.

C'est tout à fait naturel. Parfois, dans l'éducation des enfants, les choses vont de haut en bas, mais il y a des moments où les choses se passent vraiment bien, et il y a une bonne synergie, et il y a une bonne alchimie, et les enfants peuvent sortir de la relation avec leurs parents, et ils peuvent passer à des actions qui expriment cette relation. Ils reconnaissent leur amour pour leurs parents, et ils voient que leurs parents ont subvenu à leurs besoins, et que leurs parents les aiment, et peut-être que c'est une maison occupée, et il y a beaucoup à faire ce jour-là, et parfois les enfants peuvent traîner les pieds.

Ils ne veulent rien faire, mais parfois les enfants peuvent même vraiment vous devancer et vous surprendre par la sophistication de leur sens du besoin du moment et de leur volonté de travailler pour faire ce qu'ils doivent faire. car cela doit être résolu. Cela naît de la relation, et c'est ce que Paul, c'est comme ça qu'il vit. Il vit dans une relation avec Dieu dans laquelle il a appris le plaisir de vivre une vie de serviteur de Dieu et d'émissaire de Jésus-Christ, et c'est ce qu'il veut que l'Évangile communique à travers Tite aux hommes et aux femmes âgées. , et les jeunes femmes et les jeunes hommes.

Il veut que les gens aient cette ligne directe depuis la croix de Christ, et la résurrection de Christ, et la nouvelle naissance, et la nouvelle vie en Christ, jusqu'à la façon dont ils vivent leur vie de manière très particulière. Maintenant, une fois que vous êtes habitué à cela, vous n'avez plus besoin que quelqu'un vous dise tout le temps ce qu'est une bonne œuvre, parce que cela devient une habitude, et votre vie est pleine d'actes de service, mais la Crète était évidemment, Comme Paul l'a écrit à Tite, il parle d'une nouvelle situation chrétienne, et rappelez-vous, de toute façon, nous n'avons pas d'héritage chrétien. L'Église est une chose nouvelle, et rappelez-vous, et je n'ai dit cela dans aucune de ces conférences, il est très important pour

nous de nous rappeler qu'il existe un monde gréco-romain avec un héritage très ancien, plus ancien qu'ils ne l'imaginaient.

Je veux dire, ils le savaient tous, nous ne le savons pas, mais il y a plusieurs siècles, mais ils faisaient les choses d'une certaine manière, et dans l'air culturel, c'était chargé de religion. L'empereur romain était également le grand prêtre de la religion civile romaine, et donc la religion, le culte, les temples, les dieux et les déesses, tout le monde affirmait ce genre de choses, mais dans aucune de ces religions, l'éthique n'était associée à la religion. Je veux dire, ce lien n'a pas été établi, en grande partie parce qu'aucune de ces religions n'impliquait des écritures qui donnaient des conseils.

Ils avaient des philosophes qui réfléchissaient à la façon dont nous devrions vivre, et il y avait des écoles de pensée sur la raison pour laquelle nous sommes ici, et devrions-nous vivre pour le plaisir, devrions-nous simplement affirmer une sorte de force derrière tout, devrions-nous vivre dans une ambiance de fête ? D'une manière ou d'une autre, si nous vivions en essayant principalement d'apaiser ces dieux pour de meilleures récoltes, il y avait toutes sortes de déductions que l'on pouvait tirer, mais il n'y avait aucune guidance de la part des dieux, et être religieux n'était pas associé à être moral. Ces liens n'ont pas été établis, et c'est l'une des raisons pour lesquelles les historiens nous expliquent pourquoi tant de gens étaient attirés par le judaïsme, en particulier les femmes. Les femmes étaient attirées par le judaïsme parce que, dans la synagogue, les femmes étaient dignes.

Même si les femmes devaient s'asseoir séparément des hommes, les Écritures lues consacraient le mariage et les femmes n'étaient pas considérées dans la Bible comme de simples instruments à l'usage des hommes. Il les créa mâle et femelle. Ils faisaient partie des bonnes intentions de Dieu dans la création, et il existait également une moralité protectrice des femmes.

Les hommes étaient censés ne pas commettre d'adultère, et le péché, le péché sexuel est un péché des deux parties, mais souvent les femmes d'hier et d'aujourd'hui sont victimes de prédation masculine, et il y avait une protection sexuelle dans la communauté juive pour les femmes. Cela faisait partie de la religion, et vous avez donc les dix commandements et des dizaines d'autres commandements qui énoncent une moralité censée refléter le caractère de Dieu. En raison de qui est Dieu, c'est ainsi que vous vivez en communion avec ce Dieu, en alliance avec lui.

Vous faites ces choses, vous ne faites pas ces choses, et cela était nécessaire dans le monde d'Abraham et dans le monde de Moïse. C'était un monde de corruption, un monde de péché, un monde d'exploitation et un monde d'esclavage, un monde de viols, un monde d'enlèvements, un monde de victimisation de ceux qui ont et de ceux qui n'ont pas. . C'était le Far West sous stéroïdes, la Torah, l'Ancien Testament

et le peuple de Dieu qui constituaient un refuge pour les gens dans un monde anarchique.

Eh bien, vous arrivez au monde gréco-romain, et les dieux, déesses et religions gréco-romaines n'offraient pas de conseils moraux. Il y avait un sens de la moralité parce que les gens sont créés à l'image de Dieu, et par grâce commune, les gens ont tendance à savoir que ce n'est pas une bonne chose de tuer des gens, et ils avaient des lois contre beaucoup de choses que nous serions d'accord avec la Bible. Il n'était pas bon de voler dans l'Empire romain, mais ils n'associaient pas cela à la religion.

Mais ici, nous sommes en Crète, qui est très gréco-romaine et qui avait la réputation, les Crétois avaient la réputation d'être des menteurs, et ne tournez pas le dos à un Crétois. C'est une religion qui appelle à un changement de comportement, et pour beaucoup de gens, ce serait comme une révolution. Vous voulez dire que tout ce que je fais maintenant est censé être conditionné par Dieu, la Parole de Dieu et la présence du Christ, et ce changement de cœur que j'ai eu, il doit être exprimé dans toutes mes relations, toutes mes relations commerciales, mes relations avec mon conjoint, mes relations avec mes enfants, ma vie personnelle.

Je veux dire, c'est comme un projet pluriannuel, même pour commencer à être mis en œuvre de manière globale. Et en fait, beaucoup d'entre nous savent exactement à quoi cela ressemble parce que nous avons grandi de manière très païenne, que nous allions à l'église ou non. Il est facile de ne pas être très profondément conditionné par la totalité de l'enseignement de la Parole de Dieu et par une relation avec Dieu qui vous entraîne de plus en plus dans une vie spirituellement productive.

Il est très facile d'avoir ne serait-ce qu'une expérience chrétienne légitime et d'être sauvé, et qu'elle ne soit pas très complète, qu'elle n'aille pas très en profondeur et qu'elle ne vous touche pas très puissamment de manière quantitative. Je suis arrivé à la foi à l'âge de neuf ans, et cela m'a sauvé de nombreuses destructions quand j'étais adolescent, mais cela ne m'a vraiment touché tectoniquement qu'à l'âge de 20 ans. C'était plutôt une chose en sommeil, et cela arrive à beaucoup de gens, qu'ils font un pas dans la direction de l'Évangile, et ils peuvent même le recevoir, mais il reste en sommeil pendant un certain temps, puis ils le découvrent progressivement. , wow, j'ai beaucoup de domaines dans ma vie qui ne sont vraiment pas soumis à la Seigneurie du Christ, et puis vous pensez que vous faites des progrès, puis tout d'un coup, comme si de toutes nouvelles perspectives s'ouvraient, et comme c'est le cas dans mon Dans ce cas, on découvre même parfois que je dois changer de vie.

J'allais dans le sens de l'exploitation forestière, j'allais dans le sens de la chasse, j'allais dans le sens de la randonnée et de la vie récréative dans les roches nordiques, et ma vocation disait qu'il fallait aller dans une direction différente. Il a fallu beaucoup de bonnes œuvres. Vendre ma maison, c'est une bonne chose, car j'ai dû le faire par obéissance à Dieu.

J'ai dû liquider mes actifs et déménager dans une autre partie du pays pour aller à l'école, puis j'ai dû déménager à l'étranger pour aller à l'école, et je ne dis pas à l'époque, je dis, eh bien, je vais faire cela comme une bonne œuvre, c'était exactement ce que je devais faire, mais c'est ce que signifie une bonne œuvre, et quand vous commencez avec de gros arriérés comme l'étaient les Crétois, ils vivaient dans une culture où presque rien n'était fait cela pourrait être appelé une bonne œuvre, et en fait, c'était à l'envers. Les choses qui sont vraiment bonnes ont probablement été résistées, et ce qui a été en quelque sorte approuvé étaient des choses typiques et louches, tout comme nous avons des cultures qui aiment vraiment consommer de la drogue, c'est cool, et être hétéro n'est pas cool. C'est bien d'être, un peu nerveux et peut-être excessif, voire illégal, c'est bien.

C'est ainsi que nous procédons ici. C'était la Crète. Sauvage et fou.

Les bonnes œuvres sont révolutionnaires, mais l'Évangile se traduit immédiatement par un changement de vie dans lequel si nous vivons dans ce genre de contexte, nous constatons soudainement que nous sommes poussés dans une direction différente. Soudain, nos consciences prennent conscience des choses que tout le monde fait, et nous ne voulons pas faire partie de ces choses. Je me souviens que lorsque j'étais forestier, l'un de mes premiers très bons emplois, c'était pour une grande entreprise, je pense que ça s'appelait US Plywood à l'époque, puis c'est devenu Champion International, et c'était l'hiver, et c'était très il faisait froid, et nous travaillions dehors, mais nous avons ce qu'on appelait un crummy, et le crummy était comme un gros bus d'équipage, et si vous travailliez suffisamment près du crummy pour qu'il ne soit pas trop loin à pied lorsque vous arrêtez de scier, parce que nous étions dispersés partout, parce que vous ne pouvez pas abattre du bois les uns à côté des autres, vous vous entretuez, mais les gens montaient dans le bus et déjeunaient, parce que nous avons le chauffage allumé, et les gens écoutaient un présentateur de radio appelé Paul Harvey et déjeunaient, et la plupart des gens fumaient ensuite des cigarettes, mais les gens parlaient, et c'était des propos très grossiers.

Les gens juraient beaucoup, et parfois ils racontaient des blagues qui n'étaient pas très gentilles. C'est un groupe d'hommes, et il y avait ce type qui restait toujours assis dehors, et un jour nous étions là, et il était assis dans la neige en train de manger son déjeuner, et je pense, il fait 10 degrés et la neige est tombée. jusqu'à la taille, et John est dehors dans le froid, pourquoi ne vient-il pas dans le bus, et plus tard j'ai appris qu'il était chrétien, et il a dit, ce n'est tout simplement pas bon pour mon âme d'être là-dedans, à cause de la langue, et à l'époque, je me moquais de lui. Je n'étais pas très avancé dans ma vie chrétienne et j'étais très habitué à jurer parce que j'avais tellement grandi avec cela, mais c'était un exemple de quelqu'un qui se sentait convaincu.

J'aurais dû me sentir convaincu, je ne l'étais pas, mais il se sentait convaincu par ce langage, et aussi, cela ne le dérangeait pas que les gens dénigrent son christianisme, parce qu'il voulait être un témoin, et il était un témoin pour les autres, et ils se sont moqués de lui pour cela, mais c'était une bonne œuvre qu'il pensait devoir accomplir pour le bien de sa relation avec Dieu, et c'est le genre de chose dont nous traitons ici. Celles-ci sont excellentes et profitables à tous, mais évitez les controverses insensées, les généalogies, les disputes et les querelles au sujet de la loi. Si vous reliez cela au groupe de circoncision plus tôt dans Titus, c'est encore une fois une indication que nous parlons probablement de l'influence juive.

Évitez les controverses, car elles ne sont pas rentables et inutiles. Maintenant, que se passe-t-il lorsque vous essayez d'être positif, que vous essayez de prêcher l'Évangile, que vous essayez d'aider les différents groupes d'âge, que vous affirmez Christ, que vous affirmez sa mort pour nous, que vous En affirmant la nouvelle vie, vous affirmez la grâce de Dieu, mais vous avez une personne qui divise. Il dit d'avertir une fois la personne qui divise, et je pense ici à Jésus dans Matthieu 18 disant, si quelqu'un pèche contre vous, allez le voir en privé, et si vous parvenez à un accord, eh bien, tant mieux.

Ensuite, s'ils ne vous écoutent pas, alors amenez deux ou trois personnes, et s'ils ne vous écoutent pas, alors amenez-le à l'église et excluez la personne. C'est ce que Paul fait ici. Alors prévenez-les une seconde fois, et à supposer qu'ils ne reviennent pas, après cela, n'avez plus rien à voir avec eux.

Maintenant, c'est très bref, parce que je ne pense pas qu'il veuille entrer dans les détails sanglants, et je pense qu'il n'en avait probablement pas besoin, parce que je pense que lui et Titus ont été ensemble pendant des années dans des situations d'église, et ils avaient vu comment cela fonctionnait. Mais vous pouvez être sûr que de telles personnes sont perverses et pécheresses. Ils se condamnent eux-mêmes.

C'est très important. Ce n'est pas que Titus les condamne. Ce n'est pas que Paul les condamne.

Ils ont pris la décision de s'écarter de l'enseignement apostolique, et même aujourd'hui, nous avons parfois des problèmes dans les églises. Nous assistons actuellement à une situation où les gens proposent de nouvelles valeurs morales, des choses que les gens pensaient autrefois que la Bible considérait comme fausses, et maintenant les gens veulent dire : eh bien, nous voulons être inclusifs. Et si vous n'êtes pas inclusif, alors vous êtes accusé de porter un jugement et de condamner les gens.

Mais Paul dit à Tite : ne laisse pas les gens faire ce geste évasif. Ils se condamnent eux-mêmes. La parole de Dieu n'a pas changé.

Si nous décidons que nous pouvons faire au nom de Dieu ce que Dieu dit que vous ne devriez pas faire, vous vous condamnez. Les gens qui le font remarquer, écoutez, vous dites que nous pouvons le faire. La parole de Dieu dit que c'est une abomination.

Ils ne peuvent pas dire, ils diront, mais ils ne peuvent pas dire honnêtement et légitimement, vous nous condamnez. Non, ils se sont eux-mêmes condamnés et nous honorons simplement l'héritage que Dieu a donné à son peuple. Dieu a donné à son peuple un héritage à bien des égards, mais puisque j'utilise le respect sexuel, il nous a donné un héritage de monogamie hétérosexuelle.

C'est une grande chose et cela doit être honoré. Hébreux 13 dit que le lit conjugal doit être honoré par tous. Et c'est ce que signifie être dans l'héritage chrétien.

Et en remontant à l'époque de Titus, nous voulons changer cet héritage. Nous ne savons pas exactement ce qu'ils recherchaient. Voulait-ils poursuivre la mission messianique de Jésus ? Est-ce qu'ils recherchaient la morale chez certains ? Je veux dire, c'est impossible à dire parce qu'il y avait tellement de possibilités qui s'infiltraient entre la synagogue et les Juifs en général qui n'acceptaient pas Jésus comme le Messie, et puis la moralité du monde païen était dans un état lamentable.

Nous ne savons pas quel genre de mélange toxique ces gens qui se sont opposés à Paul et à Titus et ont résisté. Il fallait les prévenir. Il fallait les corriger.

Il fallait les réprimander. Nous ne connaissons pas la forme exacte que cela a pris, mais c'est une sorte de bénédiction car si nous connaissions la forme exacte, alors nous pourrions limiter tout cela à une seule chose, mais nous ne pouvons pas. Il s'agit donc ici d'une sorte de projet de loi omnibus.

Quoi qu'il en soit qui sépare une personne de la volonté de Dieu pour le peuple de Dieu, si une personne persiste dans cette voie, avertissez-la une seconde fois, et après cela, nous pourrions dire qu'elle n'est plus membre communiant de l'Église. N'agissez pas comme s'ils étaient chrétiens lorsqu'ils continuent de défier ce qui est fondamental pour être chrétien. Encore une fois, je ne parle pas du fait qu'ils portent des jeans et que vous n'êtes pas censé porter des jeans à l'église.

Nous parlons du genre de choses qui constituent des attaques centrales contre la croyance ou la pratique chrétienne. Il dit que ces choses merveilleuses ont été déversées sur nous, et ce verbe déversé apparaît dans Joël, qui est cité à la Pentecôte. L'esprit est répandu sur le peuple de Dieu.

C'est une sortie somptueuse, et l'adverbe augmente généreusement ou richement cette image d'abondance. Paul imagine un riche courant du Saint-Esprit venant sur les individus, venant sur le corps, et il utilise cette même image avec un mot similaire

lorsqu'il dit que le Saint-Esprit est répandu dans nos cœurs dans Romains 5 : 5. À une époque d'influence charismatique dans l'Église mondiale, les pensées peuvent se tourner ici vers l'amélioration émotionnelle de l'expérience spirituelle, et cela peut être en partie vrai. Dans le contexte du premier siècle, nous ne connaissons pas l'état émotionnel des gens, mais cela est probablement dû en partie à une référence à l'exaltation de parties historiquement hostiles trouvant la joie du respect mutuel, de la charité et du service commun au nom du Christ.

Je pense ici à l'acceptation mutuelle et au culte authentiques et divinement permis aux côtés des chrétiens arabes et des Soudanais persécutés, ce que j'ai vu lorsque j'étais au Soudan. Il y avait même des convertis de l'Islam qui sont devenus chrétiens, et ils adoraient avec les Africains noirs qui étaient dans la société, ils détestaient les personnes d'origine arabe parce que ces personnes d'origine arabe les avaient tués et réduits en esclavage pendant des siècles, et ils méprisaient culturellement les Noirs. Les Africains parce qu'ils n'étaient que des gens à asservir de leur point de vue culturel, mais en Christ, ces gens se sont réunis, et aujourd'hui nous pouvons trouver des Juifs messianiques et des Palestiniens qui communions en Christ, ou nous trouvons des Blancs et des Noirs aux États-Unis. travaillant ensemble en tant que frères et sœurs en Christ, ou nous trouvons dans des endroits comme le Rwanda des chrétiens de toutes les lignes tribales qui, il y a environ 20 ans, près de 30 ans, la majeure partie d'un million de personnes ont été tuées principalement à coups de machettes, de lances et autres à cause de conflits tribaux. . Le Christ rassemble des gens qui s'entretuent dans leur état d'origine.

Les croyants se retrouvent unis par la réalité de la présence guérissante du Christ. Et n'oubliez pas, Paul est juif. Titus est gentil.

Même le fait qu'ils travaillent ensemble serait une contradiction pour les nouveaux chrétiens crétois qui ne le sont pas, ils ne sont pas juifs, et ils voient que Paul a été là, et maintenant il écrit. C'est un juif et un gentil, et je suis sûr qu'il y avait des juifs qui s'étaient convertis au christianisme dans l'église. C'est l'un des plus grands signes du siècle à venir.

Et je suis heureux d'un sentiment de bonheur émotionnel, mais j'ai vu des racistes émotionnels, des gens qui s'enthousiasment pour Jésus et ne sont pas très charitables envers les autres. Je ne pense donc pas que le plus grand témoignage de cette effusion était probablement d'ordre émotionnel, même si je suis sûr qu'ils ont eu de riches moments d'éloges. Je pense que l'émotion est née du respect les uns pour les autres et de la reconnaissance du fait que notre monde est en guerre et que nous sommes en première ligne pour apporter le shalom.

Et lorsque vous êtes vraiment impliqué dans le christianisme, au-delà des frontières culturelles, vous en êtes toujours conscient. Mais vous êtes aussi toujours conscient de la manière dont Dieu construit des ponts. Et quelle chose précieuse est de faire

confiance à d'autres personnes qui appartiennent à une ethnie qui ne vous aime pas, mais vous avez un lien, une confiance et une acceptation mutuelle.

Et ils vous font confiance. Et ils sont méprisés par certaines personnes de leur groupe. Pourquoi fais-tu confiance à ce type ? C'est un Américain ou il est blanc ou autre.

Et puis, peuple américain, pourquoi allez-vous dans cet endroit avec ces gens-là ? Nous n'aimons pas ces gens. Vous ne pouvez pas faire confiance à ces gens. Ce n'est pas sécuritaire d'être avec ces gens et ainsi de suite.

Pour Paul, c'était la chose la plus importante. La réalité de l'Évangile. Lisez Éphésiens 2 et vous verrez qu'il dit : il est notre paix, celui qui a fait des deux hommes un seul.

Et il compare le monde païen et le monde juif aux êtres humains. Et il a dit : en Christ, nous sommes réconciliés. Et c'est ce qu'a fait la croix, la dimension sociale de l'expiation.

Quelles que soient les animosités historiques, les croyants se retrouvent unis par la réalité de la présence guérissante de Dieu. De même que le Christ était rempli d'amour pour les Samaritains, Jésus était juif, galiléen. Il aimait les Samaritains.

Et il était plein d'amour pour Jérusalem. Il a pleuré sur Jérusalem et cela l'a tué. Il a pardonné au voleur sur la croix.

Il a demandé pardon pour ceux qui l'ont crucifié. Paul est passé du statut de tueur de chrétiens à celui de chrétien. Dans tous ces exemples, nous voyons la possibilité pour Titus et pour d'autres en Crète de passer de l'indifférence envers les autres, de l'aversion envers les autres et de la haine envers les autres.

Les Crétois, de leur propre aveu, étaient jolis, plutôt criminels dans beaucoup de nos relations. Nous étions plutôt mafieux. Ils peuvent passer à une proclamation de l'Évangile qui réconcilie les gens et les aide à appréhender la joie de la communion fraternelle et du travail ensemble et à améliorer leur vie et celle des autres par les bonnes œuvres qu'ils accomplissent grâce à la confession de foi qu'ils font.

Cela nous amène aux remarques finales. Paul dit, dès que je vous envoie Artémis ou Tychique, Paul est là-bas en train de faire quelque chose, de prêcher, de planifier une église, de voyager. Il va envoyer deux de son entourage auprès de Titus en Crète.

Ce faisant, vous faites de votre mieux pour venir me voir à Nicopolis car j'ai décidé d'y passer l'hiver. Et pour une raison quelconque, il veut que Titus soit là. Une fois arrivés à l'automne, ils ne voyageaient plus en bateau en Méditerranée parce que c'était trop dangereux.

Les tempêtes étaient imprévisibles et les bateaux n'étaient pas très marins. Faites tout ce que vous pouvez pour aider Zenos l'avocat et Apollos dans leur chemin. Apparemment, ils passent par là et s'arrêteront en Crète.

Assurez-vous qu'ils ont tout ce dont ils ont besoin. C'était ainsi que fonctionnaient les missions à l'époque, les gens venaient et se présentaient et, l'église là-bas, une partie de la raison pour laquelle elle entreprenait des collectes était pour approvisionner les employés de l'église, ils ne pouvaient pas virer d'argent ou faire appel à le téléphone ou quelque chose comme ça. Ils devaient se présenter et ensuite ils avaient besoin d'argent sous la main pour s'assurer qu'ils avaient tout ce dont ils avaient besoin.

C'est un raccourci pour leur donner, acheter leur billet de bateau ou leur donner l'argent dont ils ont besoin, les nourrir, les habiller, etc. Notre peuple doit apprendre à se consacrer, devinez quoi, aux bonnes œuvres. C'est donc la dernière chose qu'il dit.

Dans l'ordre, et cela dit juste des remarques finales. Tous les autres titres, à l'exception de l'ouverture, comportaient du travail et contenaient du bon, mais vous auriez pu mettre du bon ici aussi. Remarques finales, bons travaux.

Afin de subvenir aux besoins urgents et de ne pas vivre une vie improductive. Tout le monde avec moi vous salue. Saluez ceux qui nous aiment dans la foi.

Que la grâce soit avec vous tous. Et cela, bien sûr, est pluriel, chez vous tous. Maintenant, je veux commenter ce dernier verset.

Dietrich Bonhoeffer a écrit un livre, Life Together, qui décrit l'existence chrétienne. Gemeinsames Leben, c'était en allemand. La vie avec Dieu en Christ, la vie avec les autres croyants, la vie avec les membres de votre famille, la vie avec les autres dans la famille de Dieu.

La dimension communautaire était forte chez Jésus et ses disciples. Ils formaient un groupe et celui-ci fut renforcé dans les premiers jours de la foi évangélique dans les Actes, où les croyants avaient tout en commun. Cela incluait certaines choses matérielles, mais cela découlait de choses spirituelles.

Elle est née de la prédication des apôtres et du partage du pain en communion. Environ trois décennies après la Pentecôte, alors que Paul termine cette épître, ce modèle de communauté perdure. Et ainsi, à la fin, il transmet ses salutations à Tite et aux autres personnes en Crète, non seulement de sa part, mais aussi de la part d'autres personnes avec Paul qui partagent les convictions et les engagements de la communauté.

Lorsqu'il dit : saluez ceux qui nous aiment dans la foi, il exprime une affection particulière pour ceux qui sont en résonance avec la foi apostolique que Paul affirme et que Tite s'efforce de maintenir. Il y en a qui ne partagent pas cette position et qui, à cause de leur péché, ont peut-être quitté le corps de l'Église, note un commentateur. Les réalités sociales en Crète, la nature humaine et la résistance d'un monde déchu au royaume de Dieu conspireront toujours pour contrecarrer les relations communautaires harmonieuses et l'expression productive de la foi.

Ainsi, Paul termine avec la clé de l'existence du royaume. La clé de l'existence du royaume est la grâce. La grâce soit avec vous tous, non seulement envers Titus, mais envers tous ceux qui se joignent à lui dans l'adoration et le service de Dieu et du Christ leur Sauveur.

Ce passage au pluriel peut impliquer que Paul savait que la lettre serait lue à toute l'Église, ou il peut simplement reconnaître qu'en écrivant avec un cœur de pasteur, il écrivait en même temps à un collectif social. Il n'écrivait pas seulement à un penseur isolé. Le vrai berger ou sous-berger ne fait qu'un avec le troupeau.

Et je pense que Titus était un vrai berger. La déclaration de grâce de Paul arrive à la fin ou presque de toutes ses lettres existantes. De nombreux manuscrits ajoutent amen comme dernier mot, bien qu'ici les meilleurs témoins n'aient pas amen.

Paul et Titus avaient une longue histoire. Il n'avait pas besoin d'enseigner à Titus le caractère central et la magnificence de la grâce évangélique. Il l'a déjà fait dans la lettre.

Cette grâce offre le salut à tous. Cette grâce justifie pour qu'ils deviennent héritiers de ce noble héritage. La grâce va soutenir Titus dans les tâches difficiles auxquelles il est confronté alors que la grâce relie les croyants à travers les étendues de l'Empire romain.

La Crète faisait simplement partie d'un réseau, un réseau en expansion d'églises et de congrégations. La grâce continue de transformer les personnes qui reçoivent le message de l'Évangile aux quatre coins du monde, à mesure que la promesse de rédemption de Dieu se dévoile et que l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ approche. Et cette grâce est si forte aujourd'hui qu'au moment où je parle en 2022, et toujours selon les statistiques du Centre pour l'étude mondiale du christianisme mondial à Gordon-Conwell, nous sommes aujourd'hui dans un état dans le monde où, si nous parlons des protestants, c'est juste un chiffre qui me reste en tête, le pourcentage de protestants dans le monde qui vivent en Amérique du Nord est d'environ 10 pour cent.

Et le pourcentage de protestants dans le monde en Europe est d'environ 12 à 13 pour cent. Vous avez peut-être entendu dire que le christianisme est une religion

d'hommes blancs, mais en réalité, dans les années 1960 déjà, en raison de l'expansion du christianisme dans le monde, ce que les penseurs occidentaux ont tendance à ignorer, la majorité de la population chrétienne du monde n'était déjà pas présente dans les années 60. plus blanc. Ainsi , à l'heure actuelle, 18 pour cent des chrétiens du monde se trouvent en Asie.

Dix-huit pour cent des protestants du monde vivent en Amérique du Sud. Quant aux protestants dans le monde, 10 pour cent se trouvent en Amérique du Nord et 44 pour cent en Afrique. Le flux de l'Évangile s'est éloigné de son ancien bastion.

Il y a eu une Réforme, qui a marqué le début de ce que nous appelons le christianisme protestant. Cette Réforme s'est produite en Allemagne, et la Réforme a été un phénomène européen puis nord-américain. Et c'est à partir des Églises de la Réforme qu'est finalement né un mouvement missionnaire et que l'Évangile a été transporté en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie.

Et pendant de très nombreuses générations, il ne s'est pas passé grand-chose. Et les catholiques aussi apportaient l'Évangile ou le catholicisme dans diverses parties du monde, ce qui avait en quelque sorte un effet de soutien sur ce que les protestants essayaient de faire. Mais ce n'est qu'au milieu du XXe siècle qu'une explosion a commencé, que personne ne pouvait prédire et que personne ne pouvait vraiment croire au début.

En 1950, la Chine a expulsé tous les missionnaires qui étaient là depuis environ un siècle avec très peu de résultats. Ils comptaient peut-être un demi-million de chrétiens après cent ans. Et les Chinois les appelaient les chrétiens du riz.

Ils étaient juste avec les missionnaires pour chercher de la nourriture, disaient-ils. Et puis l'une des pires persécutions contre l'Église qui ait eu lieu dans l'histoire de l'Église s'est produite sous le gouvernement communiste chinois de 1950 à 1980. En 1980, je commençais vraiment mes études de théologie et le monde changeait politiquement et la Chine s'ouvrait.

Et les gens ont commencé à faire des reportages, il y a beaucoup de chrétiens en Chine maintenant. Et les rapports de l'époque disaient qu'il semblerait qu'il y ait aujourd'hui 10, 20, 30 ou 50 millions de chrétiens en Chine. Eh bien, que vous passiez de 500 000 à 10 millions, 20 millions, 30 millions ou plus, comment cela peut-il se produire sous la persécution ? Et quelque chose d'analogue s'est produit en Afrique, en Asie, et plus largement en Amérique du Sud, à une époque laïque où en Occident l'idée était que nous allions devenir de moins en moins religieux parce que nous deviendrions plus technologiques.

Nous allons devenir plus intelligents. Nous allons réaliser que la religion est la cause des guerres et des problèmes et débarrassons-nous de la religion, et alors nous

aurons un monde meilleur. Ce qui s'est produit, c'est qu'au cours du dernier demi-siècle, le monde est devenu de plus en plus religieux.

Du côté négatif, cela a souvent entraîné plus de morts, plus de guerres, et cela a été particulièrement dur pour le christianisme parce que j'ai dit dans une conférence précédente, le Centre pour l'étude du christianisme mondial estime qu'environ 247 personnes par jour sur une base annuelle. une base et une décennie sont tués à cause de leur foi chrétienne. Cela représente 90 000 par an. Donc, oui, des chrétiens sont tués.

Dans le même temps, le christianisme s'est développé à un rythme prodigieux. Et je dis tout cela pour souligner la puissance de la grâce de Dieu. Je ne sais pas où cela mènera.

Je ne sais pas quel pourcentage de personnes qui s'inscrivent actuellement comme chrétiennes vont se révéler chrétiennes. Je sais que les mêmes problèmes que nous trouvons dans le livre de Tite vont être des problèmes et sont des problèmes pour l'Église du monde entier. Il y aura de faux enseignants.

Il y aura des gens qui tomberont. Il y aura des gens qui viendront et ce sont exactement ce que les Allemands appellent Scheinchristen, des chrétiens en apparence seulement. Nous les appelons des chrétiens nominaux.

L'Église aura d'énormes difficultés dans les temps à venir. Mais je sais aussi que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Église. Et cela est vrai depuis que Jésus a prononcé ces paroles.

L'œuvre salvatrice de Dieu dans le monde est imparable. Ce n'est pas prévisible, mais cela ne peut être contrecarré. Et cela est vrai depuis Genèse 3.15 et Genèse chapitre 12 et tous ces autres carrefours de l'histoire de l'humanité et carrefours de l'histoire des promesses de Dieu à son peuple et de l'œuvre de Dieu dans le monde.

À tous ces carrefours, cela a été vrai. L'œuvre de Dieu a été contestée et il a semblé à tout moment que tout pourrait prendre fin ici même. Et surtout lorsque le champion de la promesse de Dieu a été arrêté, moqué, battu et torturé et a rendu son esprit.

Je pense que le diable applaudissait et certainement l'ennemi de Jésus a dit, nous avons mis fin à cela, et nous allons mettre une garde près du tombeau pour nous assurer que cette chose est terminée. Mais quelque chose? Il s'est levé et les choses avancent encore. Et donc je veux vous encourager dans la grâce dans laquelle le livre de Tite nous encourage et y croire, lui faire confiance, être riche en bonnes œuvres et apporter honneur et gloire à Dieu par sa grâce.

Merci.

Il s'agit du Dr Robert Yarbrough dans son enseignement sur les épîtres pastorales, l'instruction apostolique pour les dirigeants pastoraux et leurs disciples. Séance 14, Tite 3.